

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 113

Artikel: Bourvil, la gentillesse incarnée
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906136>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bourvil, la gentillesse incarnée

Décédé trop tôt, en 1970, à l'âge de 53 ans, le génial acteur de *La grande vadrouille* et de *Le corniaud* reste dans tous les esprits. Un spectacle lui rend hommage au Théâtre du Jorat.

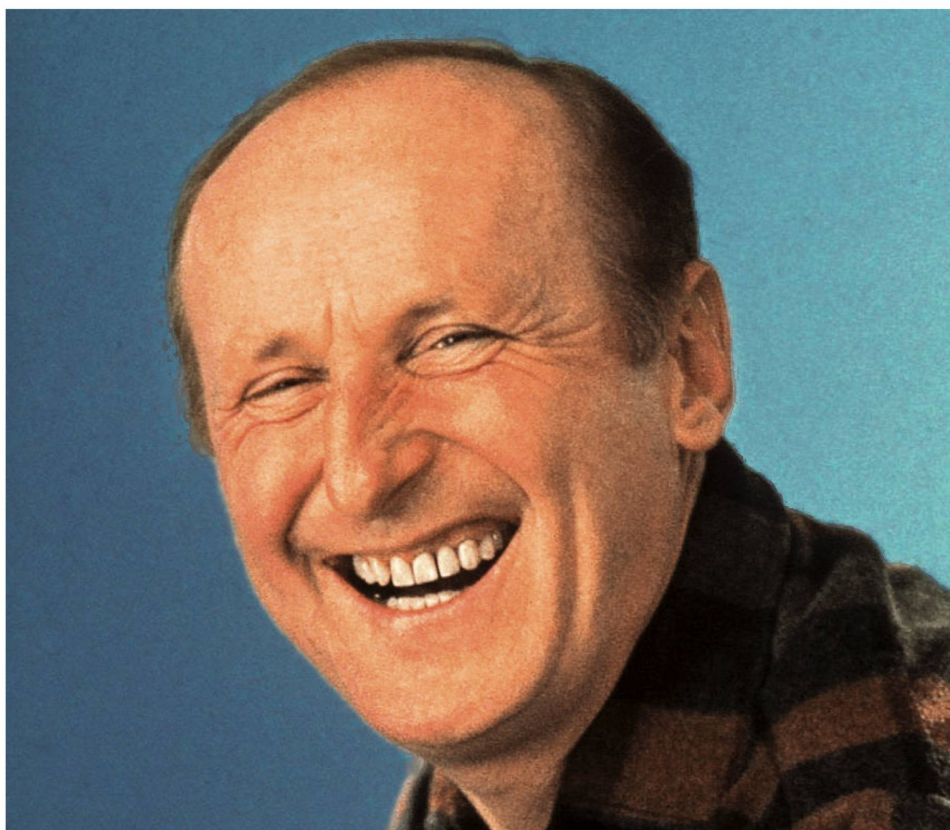
On ne dira pas que Claude Mordasini sait tout de Bourvil. Mais il est intarissable dès lors qu'il évoque ce grand monsieur de la scène française. «Oui, je pourrais en parler pendant des heures, reconnaît-il. Je l'adore, je ne sais pas pourquoi. Il était d'une sensibilité, d'une gentillesse incroyable. Oui, c'était un gentil, mais dans le bon sens du terme. Personne n'a jamais dit du mal de Bourvil.»

Après une telle déclaration d'amour, on comprend mieux pourquoi ce chanteur et metteur en scène a monté un spectacle en hommage à son idole, en 2017, à l'occasion du centenaire de sa naissance, le 27 juillet 1917. Un show qui a connu évidemment le succès, preuve en est qu'il sera encore présenté deux ans plus tard au Théâtre du Jorat. C'est que Bourvil, même s'il est parti en 1970, reste une star notamment grâce aux multiples rediffusions de films devenus cultes : *La grande vadrouille* bien sûr, *Le corniaud*, mais aussi *La cuisine au beurre* et tant d'autres. Et puis, il n'était pas seulement homme de cinéma, mais aussi chanteur et humoriste. *L'eau ferrugineuse*, vous connaissez non ? Ou *La tactique du gendarme* ?

A ce propos, Claude Mordasini n'en a-t-il pas ras le bol de *La grande vadrouille* qu'on voit chaque année ou presque sur le petit écran ? La réponse est évidente. «Celui-là ou d'autres sont des films cultes, je ne m'en lasse pas. Récemment, je l'ai projeté au Tessin pour des amis. Là-bas, ils ne connaissent pas Bourvil, mais ils hurlaient de rire.» Et notre homme de revenir sur l'humilité de la star. «A la fin de chaque spectacle, il allait regarder le public et disait : "Ca va, ils sont contents".»

PAS DE «GORILLAGE»

Comme il connaît par cœur les 54 films et les 314 chansons estampillées Bourvil — «Plein de gens ont écrit



Un sourire et une bonne bouille ont rendu l'acteur immensément populaire. Sans oublier des films devenus cultes.

pour lui, Michel Berger, Serge Gainsbourg entre autres» — Claude Mordasini a donc initié l'hommage à ce géant



«Personne n'a jamais dit du mal de Bourvil»

CLAUDE MORDASINI, CHANTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

du rire. Sur scène, ils sont sept dont une femme, Maria Mettral. A ses côtés, on retrouve aussi Pascal Rinaldi, Thierry Romanens, Pierre Aucaigne, Yves Z et

Lionel Buret. «Je leur ai demandé d'interpréter des œuvres, mais à leur sauce. J'ai vu trop de gens "goriller" Bourvil, avec le béret et l'accent. Là, chacun le fait avec ses tripes.» De fait, la petite troupe raconte aussi la vie de l'acteur français depuis sa jeunesse. C'est le fil rouge du spectacle.

Et ça marche : «Il y a des gens de tous les âges, y compris des jeunes qui, pour certains, adorent ce qu'il a fait, d'autres en profitent pour payer le billet et amener leurs grands-parents.» De là-haut, Bourvil, de son vrai nom André Robert Raimbourg, doit être content. J.-M.R.

Bourvil, c'était bien,
Théâtre du Jorat, Mézières, dimanche 23 juin